

La Grande-Duchesse revient d'exil

Le C47 Dakota qui le 14 avril 1945 avait à son bord la prestigieuse passagère, aurait appartenu au général Eisenhower en personne.



Collection Marcel Schroeder © Photothèque de la Ville de Luxembourg

Le 14 avril 1945, le moment tant attendu par la population luxembourgeoise était arrivé: la Grande-Duchesse Charlotte revenait d'exil. Presque cinq ans après son départ, celle qui – tout en étant absente – avait réussi à soutenir moralement les Luxembourgeois exposés aux vicissitudes du régime nazi, revenait, symbolisant par son retour la fin définitive d'une période difficile et dangereuse. A 16h26 son avion atterrissait et quatre minutes plus tard, la Grande-Duchesse descendit de l'appareil, accueillie sur le tarmac par le Premier ministre Pierre Dupong.

L'avion qui ramenait la souveraine du Luxembourg dans sa patrie était un C47 Dakota, la version militaire du DC3, fabriqué par Douglas Aircraft Company aux États-Unis. Consommant peu de carburant, le DC3 était un avion rentable à grande autonomie, ce qui allait révolutionner le trafic aérien entre la côte atlantique et la côte pacifique des États-Unis. Doté du surnom affectueux de «Gooney Bird» et très apprécié par l'armée américaine, le C47 était employé sur tous les champs de guerre pendant la Deuxième Guerre mondiale, servant tant au transport de

troupes qu'au parachutage d'unités de combat. 953 C47 ont été produits dans une nouvelle usine que Douglas avait fait construire à Long Beach, avant qu'elle ne fut chargée de la fabrication de quelque 3000 C47A, dotés d'un réseau électrique de 24 volts (au lieu de 12 volts sur les C47). Une deuxième usine installée en Oklahoma fabriquait 2099 C47A, quand on lança la production des C47B destinés aux vols à très haute altitude (16.500 pieds) dans la région du Himalaya.

Le C47 Dakota qui le 14 avril 1945 avait à son bord la prestigieuse passagère, aurait appartenu au général Eisenhower en personne. Le vol qui ramenait la Grande-Duchesse Charlotte de son exil londonien à Luxembourg était escorté par cinq avions de chasse de la US Air Force, ayant sans doute pour mission d'assurer la sécurité de la souveraine du Luxembourg.

Ce sont les mêmes raisons de sécurité qui ont retardé le retour de la Grande-Duchesse, rentrant au Luxembourg quelque huit mois après le Prince Félix et le Prince Jean. Comme les alliés voyaient leur avance vers le centre de l'Europe retardé, ils craignaient pour la sécurité de la souveraine du Luxembourg et préféraient la voir revenir dans sa patrie une fois sa sécurité personnelle garantie. L'offensive des Ardennes qui allait ravager le nord de notre pays fin 1944 début 1945 montrait que leurs craintes étaient plus que justifiées. La liesse de la population qui accueillit la Grande-Duchesse Charlotte à son retour d'exil n'en fut que plus grande, incitant le commentateur du «Tageblatt» à de véritables envolées lyriques, la comparant à «eine Wirklichkeit gewordene Fata Morgana nach fünfjähriger Seelen-Wüsten-Nacht». (tageblatt du mardi 17 avril 1945, à consulter et à déguster sur www.eluxemburgensia.lu).

Simone Beck